Persée
http://www.persee.fr

Introduction. Dossier présenté

Joëlle Le Marec

Le Marec Joëlle. Introduction. Dossier présenté. In: Communication et langages. N°138, 4ème trimestre 2003. pp. 41-42.

Voir l'article en ligne

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.
Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir http://www.sup.adc.education.fr/bib/). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

INTRODUCTION

SCIENCES, MÉDIAS ET SOCIÉTÉ

La perspective commune aux différents textes ici réunis est celle d'une analyse de l'évolution des liens entre les formes du débat public, le fonctionnement des médias et la circulation des discours à propos des sciences[1]. Il rend compte d'un triple souci d'aborder l'étude du fonctionnement médiatique en respectant la spécificité des thèmes ou contenus traités (dans le cas présent la génétique, les xénogreffes, et le cerveau), d'ancrer les analyses dans une perspective temporelle suffisamment longue pour saisir des évolutions, et de comparer des médias différents (presse, télévision, exposition).

Le champ des sciences sociales et humaines s'intéresse de bien des manières aux « sciences scientifiques »[2], mais la plus évidente est sans doute l'implication dans la vulgarisation scientifique en tant que champ, puis sa problématisation parfois sur le mode sévère de la dénonciation d'une idéologie, et enfin sa thématisation en tant qu'objet social structurant l'action, mobilisé dans des pratiques et des discours bien réels. On doit en effet aux sciences de la communication d'avoir fortement questionné le modèle de la transmission, et développé des approches privilégiant l'analyse de la circulation des discours et l'observation des pratiques sociales liées à la « science scientifique ». Ce type d'analyse est celui que privilégie par exemple l'analyse des médias, qui est un des axes majeurs des recherches en communication. Or, l'analyse des médias est inspirée au plan théorique, par l'idée qu'ils participent de l'existence et du fonctionnement d'un espace public de discussion, où se négocient des rapports de légitimité, où s'éprouve la confrontation de valeurs, où s'incarnent des savoirs en actes. Les préoccupations qui sont à la base de la volonté de comprendre le fonctionnement des médias recoupent celles qui sous-tendent l'étude des pratiques et des discours liés aux relations entre science et société : la question du débat public y est fondamentale dans les deux cas.

Si l'approche communicationnelle apporte à l'étude des relations entre sciences et société une ouverture sur l'analyse d'espaces sociaux tels que les médias, l'intérêt pour les questions de diffusion des sciences a de son côté lesté l'intérêt pour le fonctionnement des médias d'une attention aux enjeux spécifiques des contenus traités (par exemple la génétique). Les études sur les sciences sont en effet particulièrement sensibles à cette dimension. De ce point de vue, l'expression « fonctionnement médiatique », pourtant si commode, prête le flanc à une interprétation du dispositif comme « fonctionnant » indépendamment des thèmes traités, alors même que ce sont les enjeux liés à ces thèmes qui sont déterminants.

1. Les travaux réunis ici émanent d'un groupe de chercheurs travaillant régulièrement ensemble. Les textes d'Igor Babou et Joëlle Le Marec présentent certains des résultats obtenus dans le cadre d'un programme ACI Jeunes Chercheurs consacrée à l'évolution du discours à propos de sciences dans les médias et les expositions. Les textes de Jacqueline Chervin, Suzanne de Cheveigné et Christiane Kapitz, qui abordent le traitement de thématiques marquées par de forts enjeux éthiques, font écho à la réflexion de l'équipe ACI sur les liens entre les modalités du débat public et les formes du discours à propos de science dans les médias.

2. L'expression « culture cultivée » que nous a léguée Pierre Bourdieu est désormais devenu un lieu commun incontournable pour mettre à distance un stéréotype de la notion de culture tout en reconnaissant son caractère structurant aux plans politique et social. Elle est si efficace qu'on est tenté d'en trouver un équivalent pour traiter le problème très proche du terme « science ».

Une autre question liée au regroupement de ces trois articles concerne la possibilité de comparer des « supports » médiatiques différents : expositions, presse, télévision. Comment avancer dans une mise en commun des moyens qui permettraient à terme de rendre compte du fonctionnement des médias au sein d'un espace médiatique ouvert ? Comment dépasser nos représentations des médias comme espaces autonomes : la presse, la télévision, l'exposition ? Dans quelles conditions peut-on comparer des discours médiatiques et pénétrer dans l'épaisseur des articulations qui renvoient d'un média à l'autre.

Le problème des recherches sur les médias recoupe ici celui des recherches sur la vulgarisation des sciences. Dans les deux cas, les dimensions fortement idéologiques de la constitution d'objets sociaux en tant que « vulgarisation » ou « médias » constituent partiellement la matrice culturelle dans laquelle se forment les questions de recherche et les intérêts de connaissance sur la vulgarisation ou les médias : les mots utilisés pour qualifier les objets de recherche empaquettent tant de significations charriées par le sens commun, y compris le sens commun des sciences humaines et sociales, qu'un patient travail collectif de repérage des articulations et des décalages entre approches, questions, phénomènes observés, interprétations, est nécessaire pour bénéficier d'une situation par ailleurs très favorable. En effet, les discours à propos de certains thèmes scientifiques dans différents médias, commencent à constituer un ensemble important de résultats interreliés. De ce point de vue, les textes présentés ici rendent compte des spécificités liées aux approches, aux objets et aux thèmes, mais aussi d'une évidente possibilité de recoupement des questionnements et des résultats.

On dit souvent que les sciences humaines et sociales ont pour véritable enjeu la mesure de distances, d'écarts, de décalages : c'est ce parti pris d'une analyse attentive aux distances et aux processus sociodiscursifs qui a guidé la réalisation de ce dossier sur les relations entre sciences, médias et société.

Joëlle Le Marec